



Synthèse : peu arrosé sauf sur les Cévennes

Des conditions anticycloniques ont dominé la majeure partie du mois. Toutefois, on distingue deux périodes perturbées, la première du 7 au 14 avec un épisode neigeux et des précipitations marqués sur les Cévennes les 7 et 8, puis le second du 21 au 26 avec l'arrivée d'une perturbation active par l'ouest avec des cumuls conséquents sur les Cévennes le 22 et des chutes de neige sur les Vosges et le Jura le 25.

La pluviométrie, déficitaire sur la majeure partie du pays, a été plus conforme à la saison de la Gironde à l'est de la Bretagne et à l'Île-de-France, sur l'ouest de la Bourgogne et en plaine d'Alsace. Le déficit a généralement dépassé 25 %, voire même 50 % sur le Sud-Ouest, le Centre-Est, les Alpes et leur piémont, l'ouest des Hauts-de-France et près de la frontière belge ainsi que sur la Corse hormis sur la façade orientale. En revanche, les précipitations ont été nettement excédentaires du sud-est du Massif central au nord du Languedoc et au sud-ouest de la Provence. Sur ces régions, les cumuls ont atteint une fois et demie à trois fois et demie la normale. À l'échelle de la France et du mois, la pluviométrie a été déficitaire de plus de 25 %.

Les sols superficiels se sont asséchés sur la majeure partie du pays. Ils sont toutefois par endroits plus humides à inhabituellement humides sur un grand quart nord-ouest du pays et des Alpes centrales aux Alpes-Maritimes. L'humidité des sols demeure proche de la normale du Sud-Ouest au Nord-Est. Ils restent plus secs à inhabituellement secs sur le littoral de la Corse-du-Sud et localement sur le sud du Languedoc-Roussillon. À l'inverse, les sols se sont nettement humidifiés du sud-est du Massif central au nord du Languedoc. Ils deviennent exceptionnellement humides sur les Cévennes.

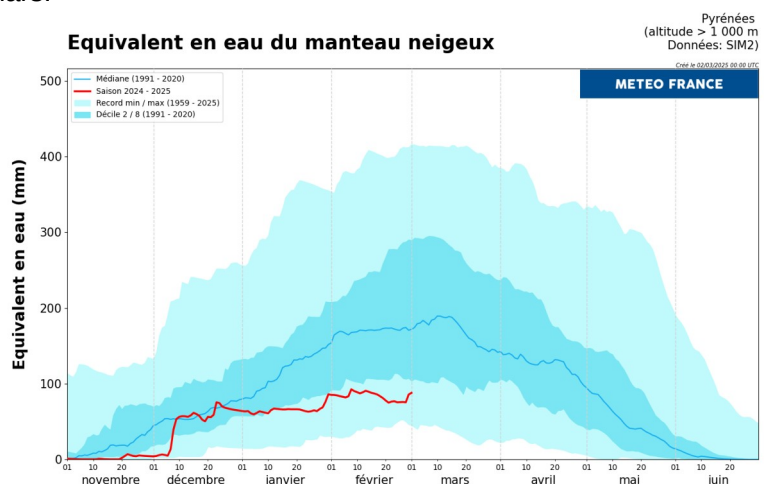
* : normales concernant température et précipitations : moyenne de référence 1991-2020

Fait marquant : Faible enneigement sur les massifs

L'enneigement dans les Pyrénées a été conforme à la saison début décembre après des chutes de neige abondantes. Puis, la douceur des températures en montagne a limité l'augmentation de l'épaisseur du manteau neigeux au cours de l'hiver. L'équivalent en eau du manteau neigeux, proche de la médiane pendant une dizaine de jours mi-décembre, a été ensuite compris entre le 2^e décile et la médiane jusqu'au 10 janvier puis est resté en dessous du 2^e décile jusqu'au 1^{er} mars.

Fin février, l'enneigement est déficitaire, voire très déficitaire, sur la plupart des massifs pyrénéens. Il est anecdotique sur le Massif central, les Vosges, le Jura ou encore la montagne corse. Sur les Alpes, l'enneigement est très déficitaire en moyenne montagne et plus conforme à la normale à haute altitude, mais avec de forts contrastes selon l'exposition et les massifs.

Equivalent en eau du manteau neigeux



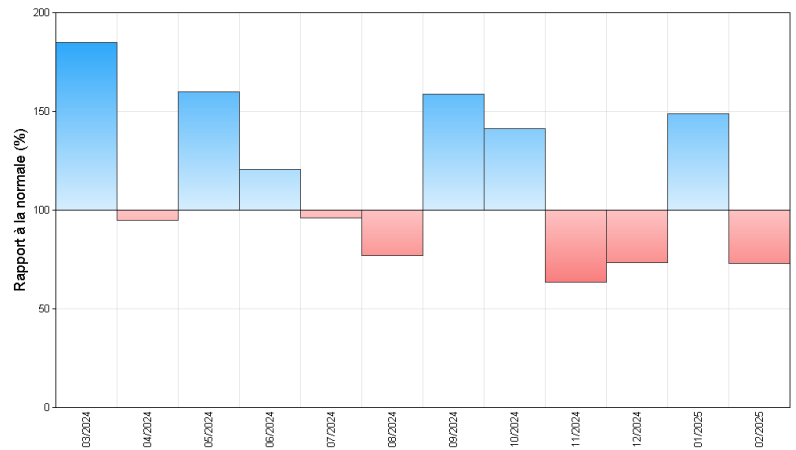
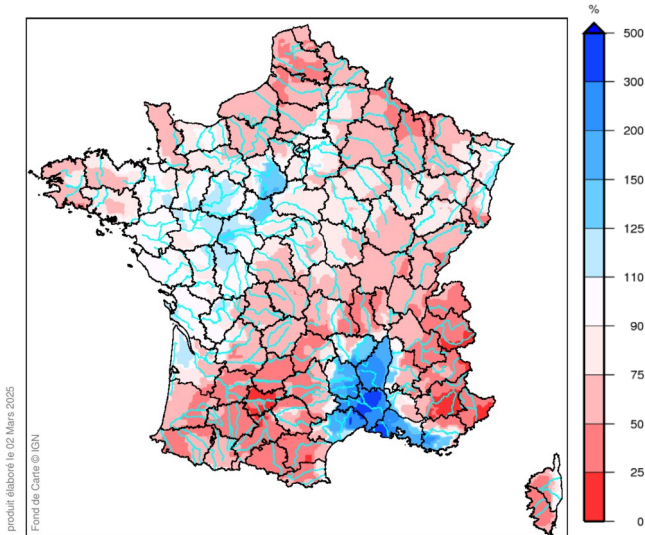


Les données de précipitations sont issues de la chaîne de modélisation hydro-météorologique de Météo-France. Le rapport à la normale est calculé par rapport à la période de référence 1991 – 2020.

Rapport à la normale du cumul de précipitations : Février 2025

Evolution du rapport à la normale des précipitations mensuelles

Mars 2024 – Février 2025



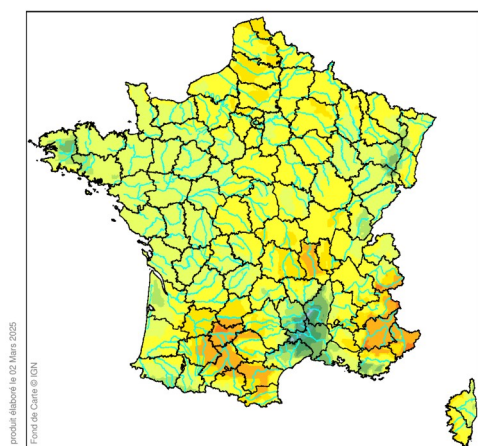
Hormis en janvier, la fin d'automne et l'hiver ont été peu arrosés. La pluviométrie du mois de février a été en moyenne sur la France déficitaire de plus de 25 % avec un cumul moyen de 50 mm.

Les précipitations ont été déficitaires de plus de 25 % sur la quasi-totalité du pays. Le déficit a même généralement dépassé 50 % sur l'ouest des Hauts-de-France et près de la frontière belge, sur un grand quart sud-ouest, le Centre-Est, les Alpes et leur piémont ainsi que sur la Corse à l'exception de la façade orientale. Le déficit a localement atteint ou excédé 75 % dans l'Aude, sur l'ouest de la Haute-Corse, de la région toulousaine au Tarn-et-Garonne ainsi que de l'intérieur de la Provence aux Alpes du Sud et à la région niçoise.

Les précipitations ont été plus proches de la normale de la Gironde à l'est de la Bretagne et au nord du Centre-Val de Loire ainsi qu'en plaine d'Alsace, localement excédentaires de 10 à 50 % des Côtes-d'Armor au nord du Poitou et à l'Eure-et-Loir. Elles ont été très excédentaires du nord du Languedoc à la moyenne et basse vallée du Rhône ainsi que des Bouches-du-Rhône au sud du Var. Les cumuls ont atteint deux à trois fois et demie la normale des Cévennes à la basse vallée du Rhône.

Cumul de précipitations (mm)

Février 2025



Les cumuls pluviométriques ont été inférieurs à 50 mm sur la majeure partie du pays. On a recueilli généralement moins de 20 mm de l'intérieur du Roussillon au centre de Midi-Pyrénées, sur la Côte d'Azur et l'intérieur de la Provence. Les cumuls ont atteint par endroits 60 à 80 mm sur l'ouest de l'Aquitaine et plus généralement de la Vendée à la Bretagne, au Cotentin et à l'Eure-et-Loir. Ils ont été conséquents des Cévennes au nord du Languedoc et au delta du Rhône, atteignant 100 à 300 mm.

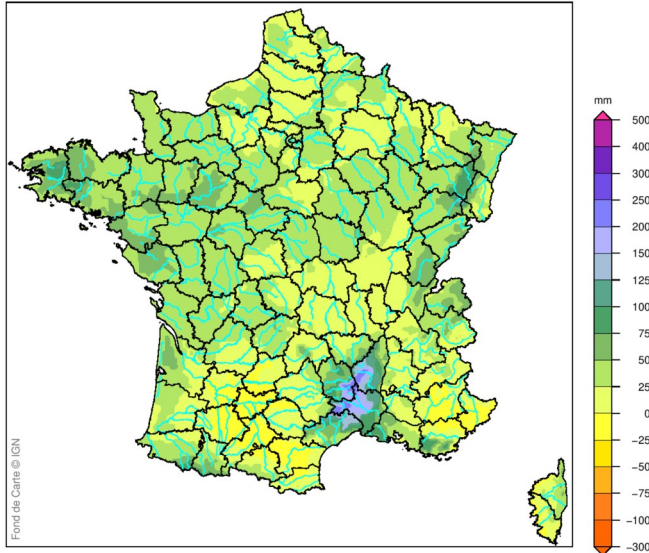
Cumuls mensuels remarquables :

- 7.4 mm à Montauban (Tarn-et-Garonne)
- 7.8 mm à Nice (Alpes-Maritimes) et Toulouse (Haute-Garonne)
- 262.8 mm à Générargues (Gard) et 276 mm à Sablières (Ardèche), au 4e rang des mois de février les plus pluvieux

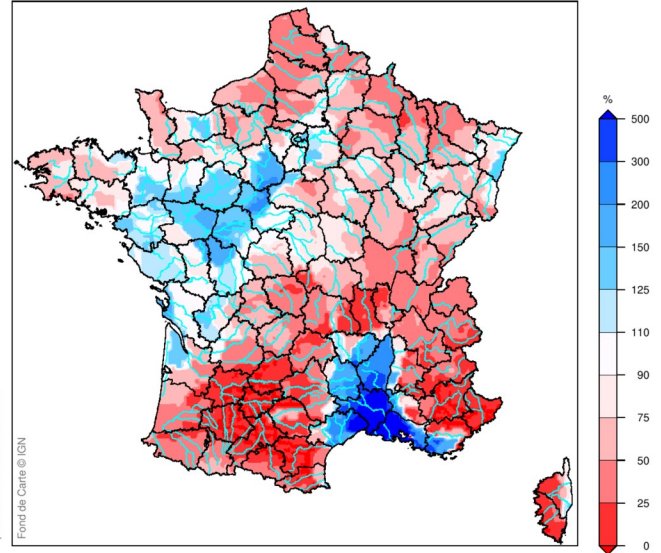


Les précipitations efficaces correspondent à un bilan hydrique entre les précipitations et l'évapo-transpiration réelle (et peuvent donc être négatives). Elles correspondent à la part des précipitations disponibles pour l'humidification du sol et le ruissellement. Elles sont évaluées à l'aide de la chaîne de modélisation hydro-météorologique de Météo-France.

Cumul de précipitations efficaces Février 2025



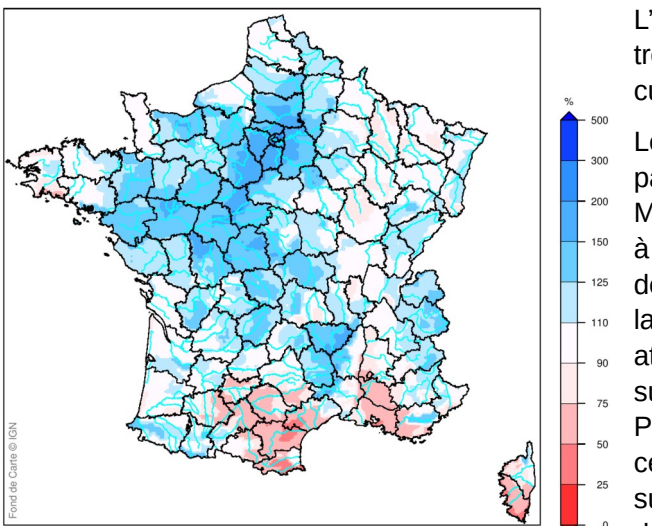
Rapport à la normale du cumul de précipitations efficaces : Février 2025



Sur le mois de février 2025, les précipitations efficaces ont été déficitaires de 35 % en moyenne sur la France avec un cumul moyen d'environ 30 mm.

Elles ont été déficitaires de 25 à par endroits 75 % sur l'ouest de la Bretagne et de la Basse-Normandie, de la Haute-Normandie à la frontière belge, à la Lorraine, au sud de l'Alsace et à la Bourgogne-Franche-Comté. Le déficit a dépassé 50 % des Pyrénées à l'ouest de l'Auvergne et de l'est du Puy-de-Dôme aux Pays de Savoie et 75 % sur l'est de l'Aquitaine, la quasi-totalité de l'Occitanie et de la Corse et du sud des Préalpes à l'est de la région PACA. Les cumuls ont été plus proches de la normale sur la façade orientale de la Haute-Corse, le Berry, la plaine d'Alsace ainsi que du Médoc à l'est de la Bretagne et au sud du Poitou. Ils ont été excédentaires de plus de 25 % du nord du Poitou au Bassin rennais et à l'Eure-et-Loir et ont atteint par endroits une fois et demie à localement trois fois la normale. Du nord du Languedoc aux Cévennes et au sud-ouest de la région PACA, ils ont atteint deux à cinq fois la normale, voire plus sur l'est de l'Hérault, le Gard et l'ouest des Bouches-du-Rhône.

Rapport à la normale du cumul de précipitations efficaces : 1^{er} septembre 2024 – 28 février 2025



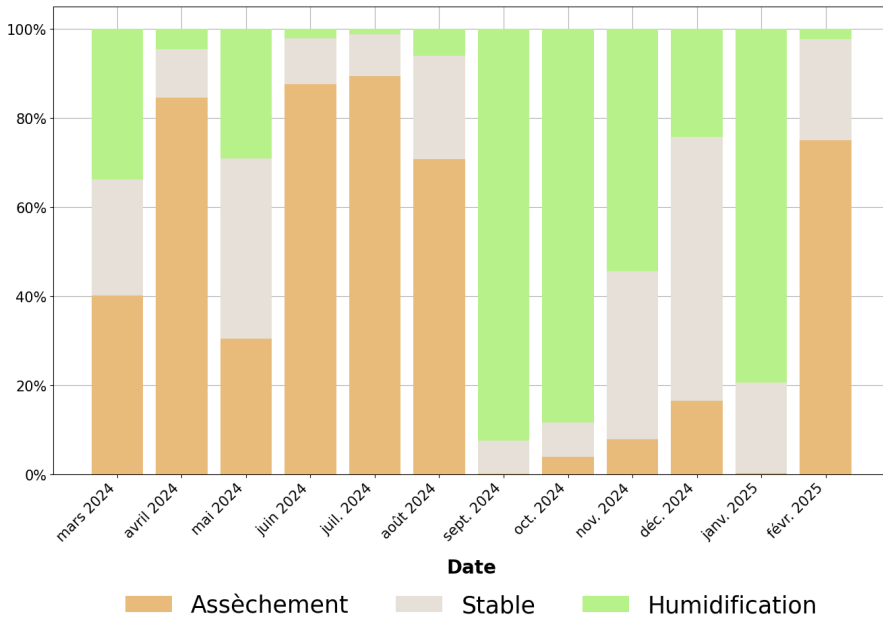
L'année hydrologique 2024-2025, avec une alternance de mois très arrosés et de mois plus secs, enregistre en moyenne un cumul de précipitations efficaces proche de la normale.

Les cumuls sont excédentaires de plus de 10 % sur la majeure partie du pays. L'excédent atteint 25 à 50 % sur le sud du Massif central, l'Allier, l'est du Limousin, de l'est de la Bretagne à l'ouest du Centre-Val de Loire, au Bassin parisien et au sud de la Picardie et localement sur la Charente, le Pays basque, la Normandie, le Var et les Alpes du Nord. Les cumuls atteignent par endroits une fois et demie à deux fois la normale sur les Cévennes et de la Somme au Maine-et-Loire et au Poitou. En revanche, ils sont déficitaires de plus de 25 % du centre de Midi-Pyrénées au Roussillon et au sud de l'Hérault, sur l'ouest de la région PACA et la Corse-du-Sud, voire de plus de 50 % sur le sud de la Corse et du Languedoc-Roussillon.



L'état en eau du sol est caractérisé en utilisant l'indice d'humidité des sols SWI en moyenne sur la couche racinaire. L'indice SWI est issu de la chaîne de modélisation hydro-météorologique de Météo-France.

Evolution de l'assèchement et de l'humidification des sols



Au 1^{er} mars, l'humidité des sols est proche de la normale sur près de 80 % de la France mais reste supérieure sur un peu plus de 20 % du territoire.

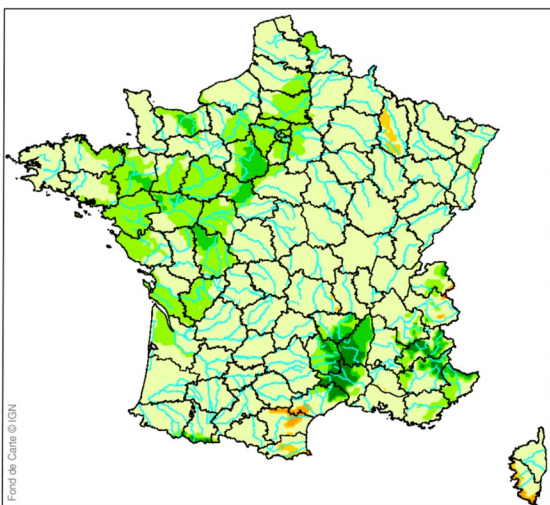
Le déficit pluviométrique de février a provoqué l'assèchement des sols sur près de 80 % du pays.

L'humidité des sols reste proche de la normale du Sud-Ouest au Nord-Est et en Corse. Les sols demeurent plus humides que la normale sur les Alpes ainsi que des Hauts-de-France à l'est de la Bretagne et au nord du Poitou. Ils sont devenus très humides en Vendée et du Médoc au sud de la Vienne et exceptionnellement humides sur les Cévennes.

Les sols restent localement plus secs que la normale à inhabituellement secs sur le littoral de la Corse-du-Sud et l'ouest du Languedoc-Roussillon. Ils deviennent par endroits plus secs dans la Meuse.

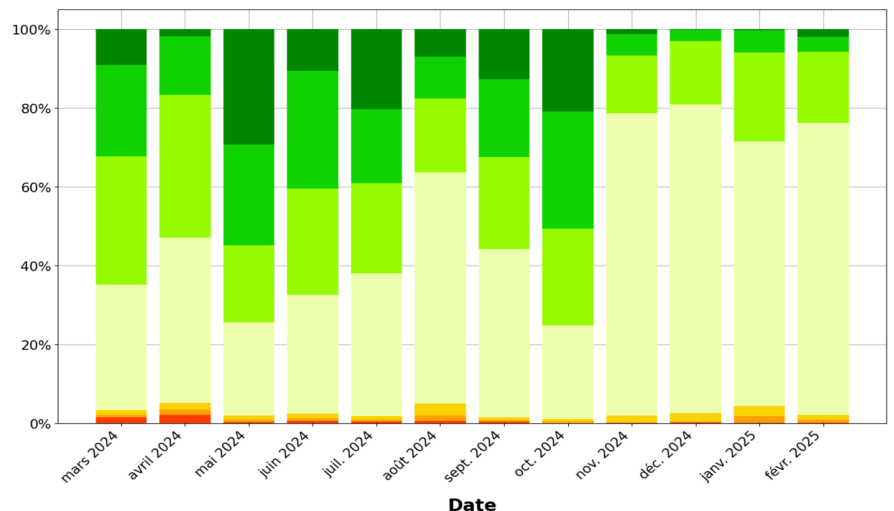
Les sols restent par endroits plus humides à inhabituellement humides sur le quart nord-ouest du pays et les Alpes du Nord. Ils le deviennent sur la Vendée, l'est de la région PACA, le sud-est du Massif central et du Poitou au Médoc. Ils sont même exceptionnellement humides de l'est de l'Hérault aux Cévennes et localement sur les Alpes du Sud. Les sols se sont humidifiés de l'est du Gard à l'ouest et au sud de la Provence, retrouvant des valeurs proches de la normale. L'indice d'humidité des sols demeure généralement proche de la normale du Sud-Ouest au Nord-Est et sur la Haute-Corse.

Indicateur d'humidité du sol Février 2025



- Exceptionnellement humide (durée de retour ≥ 25 ans)
- Inhabituellement humide (10 ans ≤ durée de retour < 25 ans)
- Plus humide que la normale (5 ans ≤ durée de retour < 10 ans)
- Proche de la normale
- Inhabituellement sec (10 ans ≤ durée de retour < 25 ans)
- Exceptionnellement sec (durée de retour ≥ 25 ans)

Evolution de l'indicateur d'humidité du sol Mars 2024 – Février 2025



- Exceptionnellement sec (durée de retour ≥ 25 ans)
- Inhabituellement sec (10 ans ≤ durée de retour < 25 ans)
- Plus sec que la normale (5 ans ≤ durée de retour < 10 ans)
- Proche de la normale
- Plus humide que la normale (5 ans ≤ durée de retour < 10 ans)
- Inhabituellement humide (10 ans ≤ durée de retour < 25 ans)
- Exceptionnellement humide (durée de retour ≥ 25 ans)